

Né en 1937 au sein de l'Exposition internationale « Arts et Techniques appliqués à la vie moderne », installé depuis cette date dans l'aile ouest du Grand Palais, joyau de l'exposition universelle de 1900, le Palais de la découverte incarne par ses richesses architecturales et artistiques le mariage entre l'innovation et la tradition, les arts et les sciences.

Vous découvrirez ici les trésors patrimoniaux de ce Palais des sciences où vous croiserez l'éclectisme de la Belle Époque, l'art déco et la science contemporaine. Deux vidéos, accessibles à l'aide de votre smartphone, vous présenteront quelques-unes des expositions et animations scientifiques présentées dans ce Palais ainsi que le projet des grands travaux dont il va être l'objet, au sein de l'ensemble Grand Palais.

Les Merveilles d'un Palais : Architecture Art Sciences

Les Merveilles d'un Palais

Architecture Art Sciences

ISBN 978-2-86842-184-5 2,90€



9 782868 421845





2000

Le Grand Palais est classé Monument Historique.



2001 - 2008

Rénovation des extérieurs du Grand Palais : fondations, charpente métallique, verrières et façades de la Nef et des Galeries sud. 1 300 tonnes d'acier, 14 000 m² de panneaux de verre, 1 000 éléments des sculptures, cartouches, médaillons, bas-reliefs, chapiteaux... sont rénovés.

2008

Début des réflexions pour l'aménagement des espaces intérieurs du Grand Palais visant à rétablir l'unité et la circulation originelle du lieu.

2010

Le Palais de la découverte et de la Cité des sciences et de l'industrie sont réunis pour donner naissance à Universcience, établissement public du Palais de la découverte et de la Cité des sciences et de l'industrie.

2014

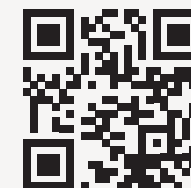
En février, une agence d'architecture est lauréate pour l'aménagement du Grand Palais qui doit s'étaler sur plusieurs années, incluant l'ensemble des espaces et galeries, Palais de la découverte compris.

Pour compléter ce récit...

Avec votre smartphone, flashez ces deux QR-codes pour en savoir davantage sur le Palais de la découverte.

Ici pour une présentation des salles et des animations scientifiques que le Palais propose quotidiennement à ses visiteurs.

© Universcience, 2014 - 2,33 minutes



Ici pour découvrir le projet de restauration et d'aménagement du Grand Palais incluant la rénovation du Palais.

© RMNGP, 2014 - 12,25 minutes




Crédits - FIN : 08-12-2014

Textes : Ch. Warin - Ch. Linckx.

Maquette : E. Silva Goi.

Photos : pp. 2, 8-9, 10, 13 (bas), 16-17, 20, 26, 27, 28-29, 32 : A. Robin/EPPDCSI - pp. 4-5 : coll. Part. Ch. Warin ; pp. 6, 7, 11, 14 (haut & centre), 15, 22 (bas), 23 (milieu & bas) : Ch. Warin - pp. 13 (haut), 14, 15, 24 : E. Silva Goi - p. 10 : Ch. Rousselini/ EPPDCSI - p. 12 : V. Castro/ EPPDCSI - p. 18 : Palais de la découverte - p. 30 : T. Shimamura/EPPDCSI - pp. 22 (haut), 23 (haut & milieu) : Palais de la découverte/ Paul O'Doyé - p. 24 : Fernand Léger, Le Transport des forces, 1937, huile sur toile, coll. Palais de la découverte, Paris, © Adagp, Paris, 2015 - p. 26 : Charles Lapicque, La Musique, 1937, huile sur toile, coll. Palais de la découverte, Paris, © Adagp, Paris, 2015 - p. 27 : André Lhote, La Houille et ses dérivés 1, 1937, huile sur toile, coll. Palais de la découverte, Paris, © Adagp, Paris, 2015 - pp. 28, 29 : Marcel Gromaire, Le Foret à feu, Le Gouvernail, L'Hélice et La Vis d'Archimède, 1937, huile sur toile, coll. Palais de la découverte, Paris, © Adagp, Paris, 2015.

DET - Décembre 2014 © EPPDCSI



Lors de l'inauguration du Grand Palais pour l'Exposition Universelle de 1900, personne ne pouvait prévoir qu'une partie de cette gigantesque construction abriterait, un jour, un ensemble consacré à la vulgarisation des sciences. Le Palais de la découverte, en effet, est venu s'installer dans une aile du Grand Palais, l'aile d'Antin, à l'occasion de l'Exposition internationale de 1937.





tout aménagement et surmontée d'une verrière majestueuse, reliée par des escaliers monumentaux à de prestigieuses galeries. Des rotondes, un salon d'honneur et, dans sa partie ouest, le Palais dit d'Antin avec son hall elliptique, complètent l'ensemble.

Fruit d'un vaste débat et d'un concours d'idées lancé en 1884, le Grand Palais est l'œuvre collective de quatre architectes :

❁ 1900, Exposition Universelle et naissance du Grand Palais

Au cœur de Paris et de la perspective créée entre les Invalides et les Champs-Élysées, complété par le Petit Palais et le Pont Alexandre III, le Grand Palais est construit pour l'Exposition Universelle dont il sera un élément phare.

❁ Le Grand Palais, joyau de l'exposition 1900

Monument majeur de pierre, de verre et d'acier qui conjugue néo-classicisme et art nouveau, le Grand Palais constitue l'emblème d'un renouveau de l'urbanisme qui marquera définitivement le paysage parisien.

À la fois vitrine de l'excellence française aux yeux du monde et palais pour le peuple, le Grand Palais entre en résonance avec les plus hautes aspirations de la III^e République. À l'instar des structures transparentes du Crystal Palace de Londres, le Grand Palais s'organise autour d'un vaste espace central, la nef, libre de



Henri Deglane (1855-1931), pour la partie principale, Albert Louvet (1860-1936) pour la partie intermédiaire et Albert Thomas (1847-1907) pour la partie ouest du Palais d'Antin (aujourd'hui le long de l'avenue Franklin Roosevelt) et Charles Girault (1851-1932), pour la coordination d'ensemble, Charles Girault à qui l'on doit également le Petit Palais construit pour l'exposition de 1900.

Carte postale 1900

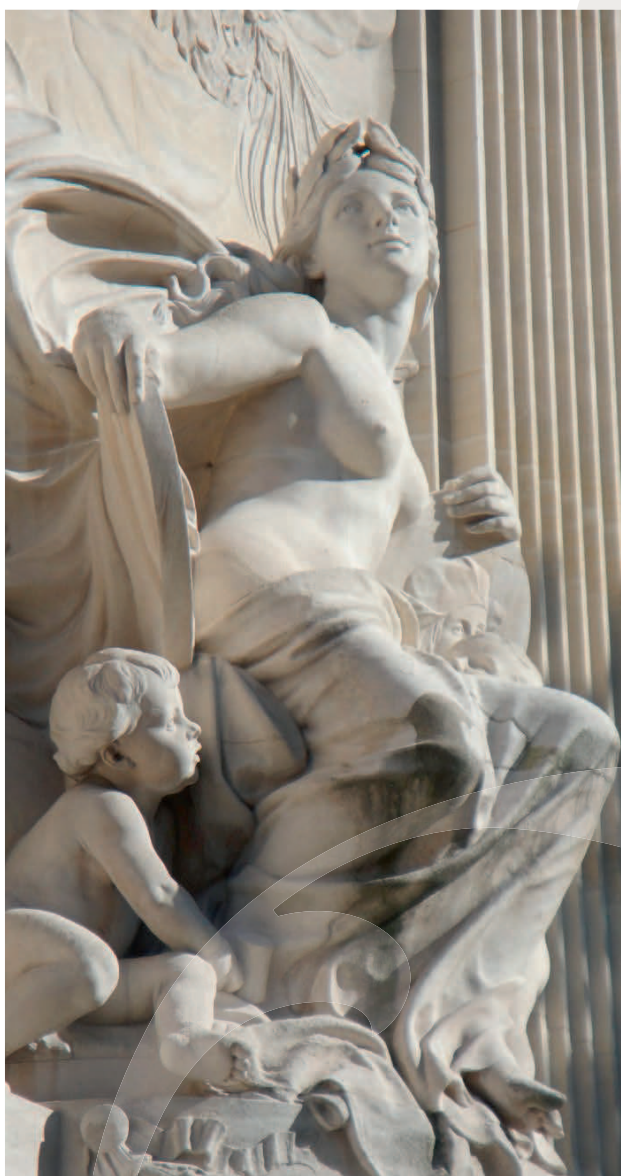
Façade de la partie postérieure du Grand Palais côté avenue Victor Emmanuel III, aujourd'hui avenue Franklin Roosevelt. À noter que le groupe couronnant l'avant-corps central, *Apollon accompagné de trois muses, un lion à ses pieds*, de Tony-Noël (1845-1909), a été détruit en 1934 pour éviter le coût d'une restauration. À cette époque, le style 1900 n'était plus à la mode et plusieurs sculptures et décorations du Grand Palais, datant de l'Exposition Universelle, en ont fait les frais.



654 - PARIS (8^e)
Le Grand Palais
Façade Avenue d'Antin
J.H.

❧ Un chantier titanesque, entre innovation et tradition

Avec sa structure d'acier étonnement dynamique et sculptée, sa verrière aux dimensions exceptionnelles et l'extraordinaire modularité de ses volumes, ce Palais des Beaux-Arts représente un parti pris architectural et esthétique audacieux, éclectique et novateur, annonciateur du XX^e siècle. Les grandes ordonnances de ses façades font naître un « style grand Palais » qui s'imposera dans le monde entier pendant la première moitié du XX^e siècle.



De style néo-classique, l'architecture du Grand Palais forme un style composite typique des constructions de l'époque, alliant avec aisance classicisme et baroque. Trois matériaux nobles et pourtant dissemblables sont utilisés, pierre, métal et verre pour conjuguer différents styles : massif et classique inspiré de l'Antiquité pour les façades en pierre, léger et nerveux de l'Art nouveau pour le fer, lumineux, graphique et transparent pour le verre, baroque et fouillé pour le décor.

Toute la construction du Grand Palais relève de l'exploit : des délais des travaux réalisés en un temps record, entre 1896 et 1900, jusqu'à la nature colossale du chantier et à la première utilisation d'un nouveau matériau, le béton armé.

Le chantier est celui de la démesure : des milliers de mètres cube de pierre, de béton armé et de verre sont employés, 3 400 pieux de chêne renforcent les fondations pour palier la faiblesse du terrain côté Seine, des grues roulantes à vapeur soulèvent jusqu'à 35 mètres de haut des blocs de pierre pesant jusqu'à cinq tonnes et acheminés depuis la Seine...

À la suite de cette maçonnerie gigantesque, près de cinquante artistes, peintres et sculpteurs, prennent le relais, aux côtés des architectes, pour orchestrer un décor fastueux de statues, de groupes monumentaux, de frises polychromes, de mosaïques et d'ornements. Grâce à tous ces artistes, lauréats du prix de Rome pour la plupart, les façades s'animent d'une ornementation foisonnante à base de



En bas à gauche : La Peinture de André-Joseph Allar (1845-1926).

balustres, corniches, godrons, pilastres et chapiteaux. La statuaire mêle quadriges martiaux, héros virils, déesses, muses et putti en un décor somptueux de rondes bosses, de haut et bas-reliefs. Surmontant la grande entrée de la façade postérieure est inscrite une phrase du dramaturge Victorien Sardou (1831 - 1908) écrite pour l'occasion : *Ce monument a été consacré par la République à la gloire de l'art français*. Cette inscription souligne le fait que cet édifice a été conçu, de façon pérenne et moderne, comme un écrin pour des expositions artistiques mais aussi pour des manifestations contemporaines : concerts, concours hippiques et salons professionnels, emblèmes des progrès de la société.

Tête de Méduse surmontant les médaillons de Daniel-Dupuis sur la base des statues équestres en bronze.



La prouesse tant architecturale qu'esthétique, du Grand Palais, révèle avec brio la « suprématie de la France » dans le domaine des arts, de l'industrie et des techniques, témoignant également des valeurs de raison, de progrès et de travail perçus alors comme les fondements d'un avenir prometteur.

Les deux façades du Grand Palais se répondent comme dans un miroir inversé. La façade principale, grandiose et baroque, donne sur un hall gigantesque doté d'une verrière immense où le visiteur se sent comme dans un espace à ciel ouvert, inondé de lumière. La nef était destinée aux concours hippiques et aux sculptures de plein air. Côté avenue Franklin Roosevelt, la façade extérieure, beaucoup moins large, présente quant à elle une ordonnance classique, plus géométrique, prélude à un intérieur plus intime. La colonnade est ornée de frises polychromes en grès cérame qui déclinent les étapes successives de l'histoire de l'art, apportant une touche colorée à la pierre.

Détail de la frise en céramique : *L'Histoire de l'Art.*

L'œuvre est inspirée de la frise des archers du Palais de Darius. Albert Thomas l'architecte, passionné d'archéologie orientale avait participé à une mission archéologique en Asie Mineure. il choisit un thème en référence à l'Antiquité : *Le Génie ramène les arts après la Victoire.*





❁ Le Palais d'Antin

De part et d'autre de l'escalier d'entrée, deux statues en bronze donnent à la façade tout son élan. À gauche, le premier groupe, réalisé par Victor Peter (1840-1918) figure, sur un cheval cabré, *La science en marche en dépit de l'ignorance* ; à droite, *L'inspiration guidée par la sagesse* a été conçue par Alexandre Falguière (1831-1900), célèbre sculpteur et peintre. Dès lors le ton est donné : les deux portes monumentales en cuivre s'ouvrent sur un hall elliptique majestueux.





L'Art, Louis-Ernest Barrias (1841-1905),
statue placée au-dessus de la porte d'entrée principale.

Lion de l'embranchement de l'escalier menant
au hall d'Antin de Gustave Germain (1843-1909).





À partir d'une entrée qui se veut solennelle, le Palais d'Antin s'organise, de façon symétrique, autour d'un vaste hall surmonté d'une coupole de verre (ci-contre et en bas) avec, en perspective, deux halls rectangulaires latéraux.

Sitôt le portail franchi, les dimensions exceptionnelles, la lumière zénithale, la voûte enrichie d'un décor d'arabesques, suscitent la surprise et contribuent à la majesté du lieu.

Reposant sur des piliers aux ornements de bronze et placage d'onyx (à droite), la coupole, ornée d'une verrière colorée, projette une lumière douce en harmonie avec la pénombre requise dans les salles d'exposition. Entièrement réalisées en staff et en stuc, les statues monumentales qui ponctuent le hall accrochent la lumière. Les trophées dorés sur les panneaux d'onyx des piliers sont inspirés des salons de la Guerre et de la Paix du Château de Versailles.







Au sol du hall d'accueil (à droite), une mosaïque géante en grès cérame composée d'un large motif floral à symétrie centrale, surmontée d'allégories féminines réalisées par Henri Nelson (1854-1919), renforce cet effet grandiose.



Chaque statue symbolise un art dont elle porte les attributs : *La Géométrie et l'Architecture* qui lit une mesure sur son parchemin à l'aide d'un compas, *L'Histoire et l'Abondance* (p.suivante, à droite), puis *La Sculpture et la Gravure* (page suivante, au centre), celle-ci s'apprêtant à faire une entaille sur un vase. Le dernier groupe représente *La Peinture et la Poésie* (page suivante, à gauche), l'une dotée de sa palette et de son pinceau, l'autre en pleine improvisation.

Au centre de cette imposante Rotonde, le visiteur est invité à prendre du recul et à découvrir les halls latéraux. Deux grands escaliers monumentaux, agrémentés d'élégantes volutes de ferronneries (au centre) démarquant les espaces, permettent l'accès au premier étage.





Au-delà de leur aspect esthétique, ces escaliers constituent une véritable innovation. C'est en béton armé, un matériau aux propriétés innovantes, que seront réalisés les escaliers monumentaux du Palais d'Antin mais aussi les sols du hall, du premier étage et la structure du porche d'entrée.

Utilisé pour la première fois pour le Palais d'Antin et le Petit-Palais sous l'impulsion de Charles Girault, ce matériau se révèle particulièrement performant pour des constructions de grande portée et des structures de forte charge.

Le visiteur circulait à l'époque librement à l'intérieur du Grand Palais d'une aile à l'autre. En effet, une grande salle dite Salon d'honneur située à la jonction de la Grande Nef et du hall d'Antin permettait par ses deux grandes portes d'aller et venir dans l'ensemble du bâtiment. Parties antérieure, intermédiaire et postérieure étaient ainsi reliées.



L'Exposition universelle de 1900 terminée, vont se succéder, durant des décennies dans la Grande Nef et le hall d'Antin, salons, expositions et manifestations donnant lieu à des décors éphémères. Le Grand Palais devient le siège du contreplaqué, du stuc, du vélum et du staff, tous matériaux destinés à cacher son architecture d'origine au style de moins en moins apprécié, voire carrément décrié. Une nouvelle exposition va changer le cours de l'histoire du bâtiment : l'Exposition internationale des Arts et des Techniques, en 1937.

